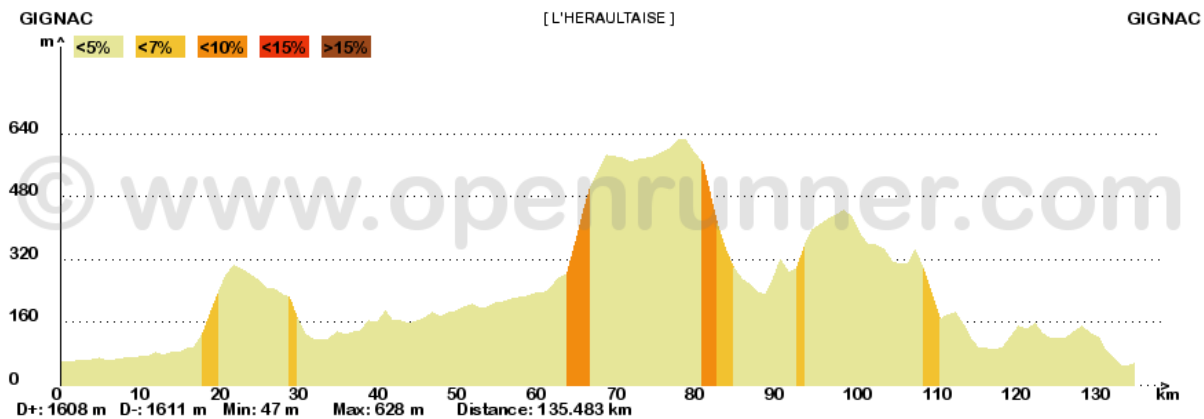


Le TEAM CVC à L'Héraultaise 2014

Nous sommes cinq engagés sur le grand parcours de 138 kilomètres parmi un peu plus de quatre cents autres participants : Didier, Éric, Gilles, Phil et Jean-Marc.

En attendant le départ, on a pu rapidement évaluer les forces en présence. C'est une cyclo pour les coursiers. On est cernés de jeunes, maigres comme des coucous, montés sur des pistons en guise de guiboles. Cela nous promet une belle partie de manivelles.



La sortie de Gignac se fait sur des routes assez larges, direction Saint-Guilhem-le-Désert. C'est après une vingtaine de kilomètres que les choses se décantent. On s'en va chercher Causse-de-la-Selle (un peu plus de 300 mètres d'altitude) puis la source de l'Hérault en passant par Vis et les gorges du même nom. On touche le cirque de Navacelles puisqu'on traverse Saint-Maurice-de Navacelles où le plus dur est fait, avant de se taper 10 kilomètres absolument rectilignes, excellents pour travailler le contre-la-montre par équipes, mais mieux vaut ne pas se retrouver seul. On enfile ensuite une belle descente très rapide jusqu'à Soubès avant d'enchaîner avec une série de courtes montées qui jalonnent le retour vers Gignac. Cette fin de parcours est usante parce que la vitesse reste élevée en permanence et les difficultés se passent à l'injection.

A 9 heures 20, le départ est donné. Il faut se placer rapidement pour ne pas subir les coups d'accordéon. Remonter en tête de peloton demande un peu d'énergie et de détermination pour s'y maintenir. Cela se passera plutôt bien pour tout le monde malgré le rythme imprimé dès le départ. Les 17 kilomètres pour arriver au pied de la première difficulté sont effacés à 38,7 km/h. La première montée de cinq kilomètres et demi avec des pourcentages qui oscillent entre 4% et 7% fait une première sélection. Les prétendants au classement scratch imposent un tempo élevé ; il faut se mettre dans le rouge pour rester avec la tête de course, même si un regroupement sera inéluctable dans la vallée.

C'est l'heure du choix : se mettre à la planche dans la montée ou dans la vallée. Pour ce qui me concerne, le choix est vite fait. Ceux qui vont rouler pour rentrer sur les premiers y laisseront sûrement des plumes et ce n'est pas mon exercice de prédilection.

Comme prévu, ceux qui ont basculé devant sont progressivement rejoints dans les gorges de la Vis et un peloton d'une centaine d'unités se constitue en tête de course. Je suis dans ce groupe pendant que Didier et Éric ont accroché le deuxième groupe. Gilles et Phil font cause commune un peu plus en arrière.

Un peloton d'une centaine d'âmes, c'est souvent désordonné. On alterne les accélérations et les ralentissements au rythme des escarmouches. A chaque tentative pour partir, le peloton se met en file indienne puis, lorsque les candidats à l'échappée sont repris, ça ne

roule plus jusqu'au prochain épisode. La conséquence pour tous est qu'il est difficile, voire impossible de s'hydrater correctement. Saisir un bidon relève de l'acrobatie et les quelques moments où cela est possible ne sont pas légion. Avec la température qui monte, beaucoup en paieront le prix en fin de course avec des crampes de déshydratation.

La montée sur le plateau, vers Saint Maurice de Navacelles va remettre les pendules à l'heure. La deuxième sélection s'opère sur les cinq kilomètres à 6%. Les solides rouleurs pourront encore refaire leur retard mais pour les grimpeurs, c'est le moment de se placer. Après une montée bien négociée, j'aborde le plateau dans un groupe de six qui grossira pour arriver à une quinzaine après la longue descente vers Soubès.

Il reste un peu plus de 45 kilomètres ponctués d'une montée qui peut faire encore du ménage et un final vent dans le dos qui offrira peu d'abri dans les roues. A 35 kilomètres de l'arrivée, je commence à avoir des crampes qui s'installent et persistent. Je bois mais c'est un peu tard, elles finiront par s'estomper à 5 kilomètres de l'arrivée. Le final a été difficile et douloureux. Eric, Gilles et Didier auront le même problème, à des degrés divers. Il est certain que bien d'autres subiront les mêmes affres, mais personne ne laisse transparaître la douleur sur le vélo pour ne pas montrer que la corde peut casser à tout moment.

Dans le dernier kilomètre, un petit groupe de 7 ou 8 unités accélère et Je réussis à prendre les roues mais je ne sais plus trop qui est où, cela va très très vite. A l'approche de la ligne la vitesse augmente encore d'un cran. Le dernier rond-point est effacé, virage à droite, il reste 300 mètres et je ne repasserai pas devant, mais je conserve ma position. Dans ce groupe, on est quatre papys véloce à passer la ligne en deux secondes. On se classe les quatre premiers dans la catégorie et je suis le quatrième, pas vraiment la meilleure place mais les trois autres ont été les plus forts dans les 300 derniers mètres. Je suis tout de même satisfait de la 49ème place au scratch obtenue avec 35,7 km /h de vitesse moyenne.

Didier et Eric qui ne se quittent plus terminent 10 minutes plus tard, Gilles et Phil ferment la marche. Il y aura 263 concurrents à plus de 30 de moyenne.

Le grand parcours de l'Héraultaise est inscrit au Trophée label l'or. On a engrangé des points précieux pour la suite de la saison.

Scratch	Nom	Prénom	Temps	Vit/ moy	cat	Place Cat
49	ROLLAND	JEAN-MARC	03:52:04	35,68	E	4
101	PLET	DIDIER	04:02:54	34,09	D	22
103	FAVIER	ERIC	04:02:56	34,08	C	38
164	PUECH	GILLES	04:12:54	32,74	D	45
170	TREADWELL	Philip	04:12:55	32,74	B	24